

LA BOURSE

Coture d'hier à Galata	
L'or	650 —
L'arg.	642 —
Francs	253 50
Lires	141 50
Marks	15 50
Leis	24 25
Levas	21 —

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

	Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...	9.	5.
Province.....	11	6.
Etranger frs. 100	frs. 100	frs. 60

LE BOSPHORE

Quisq; die, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 689

DIMANCHE

5

FEVRIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERE.

Téléphone Péra 2089.

La vraie garantie de la paix

Bonelli, le grand philosophe spirituel, écrivait en 1815: «Le seul traité définitif que la France ait conclu est le traité des Pyrénées et les seuls définitifs qui lui restent à conclure sont le traité des Alpes et le traité du Rhin.»

Par le traité des Pyrénées qui lui restituait le Roussillon et la Cerdagne française, la France récupérait sa frontière naturelle du Sud. En plaçant sur le trône d'Espagne son petit-fils, Louis XIV se flattait qu'il n'y aurait plus de Pyrénées, c'est-à-dire qu'une alliance étroite unirait désormais la France à l'Espagne contre les ambitions germaniques, représentées par les Habsbourg. En effet, les Habsbourg n'étaient alors que de petits compagnons et ils n'avaient pas encore acheté de Vienne le titre de roi de Prusse. Par le «pacte de famille», Choiseul, héritier de la pensée du Grand Roi, développait la conception de l'Union latine. Au milieu de toutes les fautes politiques qu'il a accumulées pendant son règne — et dont une capitale fut d'avoir laissé toute l'attitude à la Prusse d'écraser l'Autriche à Sadowa — Napoléon III a, du moins, eu le mérite de conclure le traité définitif des Alpes. En obtenant, après la paix de Villafranca, la rétrocession, par voie plébiscitaire, de la Savoie et du Midi, il a donné à la France sa frontière naturelle des Alpes. Un des desiderata de Bonelli était ainsi accompli quarante-cinq ans plus tard.

Restait la frontière du Rhin dont la restitution à la France a toujours été le principal, le grand objectif de tous les gouvernements qui se sont succédé, aussi bien sous la République de 1848 et le second Empire que sous l'empire napoléonien. Ce principe des frontières naturelles a toujours été la base de la politique extérieure de la France. La Révolution, elle-même, n'y a point failli. Avant la Convention, Carnot et Danton affirmèrent sciemment que les limites naturelles de la France étaient le Rhin, les Alpes et les Pyrénées. Ils s'inspiraient des trente générations qui les avaient précédés. Nul effort ne leur paraissait trop coûteux s'il les menait au grand fleuve. Cambacérès mandait aux plénipotentiaires de Bâle: «Vous examinerez si les conseils de la nature et l'expérience des siècles ne demandent point que vous traciez d'une main sûre les limites de la République.»

Parmi tous les principes dont nous sommes fondés et dont la plupart constituent, à vrai dire, des hérésies politiques et sociales, il en est un qui les vaut tous, car il ne prête pas comme celui des nationalités, par exemple, à l'incessante renouveau des guerres. C'est le principe des frontières naturelles. Il n'est ni artificiel ni passager comme l'autre. Non seulement il se base sur la géographie physique et économique, c'est-à-dire sur ce qu'il n'a de plus permanent au monde, mais il s'appuie sur la collaboration intime de l'histoire avec la géographie. Le principe des frontières naturelles est, on peut le dire, la plus haute doctrine pacifiste et la seule viable. En effet, les Etats fondés sur la seule nationalité seraient incessamment voués à la guerre, vu que rien n'est plus irrédicible, donc plus belliqueux, que le sentiment de la nationalité.

Si ce principe avait prévalu lors des délibérations de la Conférence de Versailles; si la France, sortie victorieuse de la guerre d'extermination menée contre elle par l'Allemagne, avait obtenu sa frontière naturelle de l'est par la conclusion du traité définitif du Rhin, toutes les causes de guerre qui menaçaient toujours le petit pays du monde auraient disparu. La France, en effet, est le glacis de

l'Europe occidentale contre cette nation de proie et de rapine qu'est l'Allemagne. Il ne saurait exister de sécurité pour elle tant que l'armée allemande pourra librement franchir le Rhin. Récupérant sa frontière naturelle, elle était à même de briser, dès son premier élan, toute tentative des Teutons de vouloir reprendre leurs plans d'hégémonie mondiale, au détriment de la civilisation et au bénéfice de la barbarie.

Le Rhin rendu à la France, le désarmement, après lequel soupirent tous les «utilitaires», devenait chose facile dans la mesure où il est praticable. Sans doute, le traité de Versailles confère à la France et à la Belgique le droit d'une occupation militaire de la rive gauche du fleuve. Mais cette occupation n'est que temporaire. Et même, déjà, certaine école demande l'évacuation des installations de la Rhénanie. La frontière du Rhin était tellement essentielle à la sécurité de la France et, partant, à la consolidation de la paix en Europe que la garantie du pacte «tripartite» — quel singulier vocable que ce néologisme qui n'est ni français ni latin! — fut, en compensation, offert à M. Clemenceau.

Il est resté platonique, car il était entaché de vices originels qui le condamnaient à dormir dans la poudre des archives des chancelleries. Son moindre défaut était son imprécision. Aujourd'hui, des négociations se poursuivent entre Londres et Paris pour un nouveau pacte de garantie, à deux. Mais, pour que la garantie puisse jouer avec efficacité, certaines conditions sont indispensables. L'occupation militaire de la Rhénanie doit avoir son plein effet dans toute la plénitude des stipulations du traité de Versailles. La garantie doit découler d'un traité d'alliance en bonne et due forme. Et l'alliance doit, selon la formule du temps d'Etienne VII, être, pour les deux parties, «l'indépendance dans la collaboration intime». Autrement dit, elle doit être réglée selon le vieux principe: «Do ut des».

A. de la Jonquière.

LES MATINALES

M. le comte Henri-Théodore-Louis Jean-Marie de San Martino E. Valperga (assez-vous donc, je vous en prie), membre correspondant de l'Académie des Beaux-Arts, consacre quelques pages, dans le Correspondant, au futurisme.

On n'en parlait plus beaucoup. On en reparle. On en reparlera ainsi, périodiquement, tant qu'il y aura des hommes et aussi longtemps qu'ils auront besoin d'attacher une importance infiniment plus considérable à l'expression de leur pensée qu'à leur pensée elle-même.

Comment faut-il dire: «Belle marquise, vos beaux yeux...» ? Comment faut-il le chanter ? Comment le danser ? Remarque vous que personne ne se préoccupe de savoir comment il faut le penser ou plutôt s'il est bien indispensable de le penser ? Non, non, le futuriste est un homme dont les préoccupations cérébrales sont disposées, à très peu de chose près, comme les nôtres, et qui en tire des sentiments et des images singulièrement semblables à ceux du commun. Mais il arrange les mots autrement et prend des licences avec la ponctuation. Il ne dit pas: «Nous partimes cinq cents...» Il dit: «1 500 x 10 30... M2 (arche)... 1... Une deux une deux = néant»

Je récite d'un futuriste qui parlerait comme tout le monde, moi, se préoccupant, naïvement, candide, de garder plus courageusement au dur de soi et en soi. Il est vrai qu'il s'aperçoit peut-être que tout a été dit et toutes les vérités proclamées. Mais il n'est pas d'honneur de se taire: c'est peut-être même cela le vrai futurisme.

VIDI II

S.S. MELETIOS

Le Tadjik, qui amène le patriarche œcuménique et sa suite, est attendu en notre ville cet après-midi à 6 h. La réception officielle s'en fera, en tout cas, que demain matin, avec la solennité dont nos lecteurs connaissent déjà les détails.

De grands préparatifs sont faits dans la communauté grecque en vue d'une participation de toutes les Notabilités, de toutes les institutions, de toutes les écoles au cortège national devant accueillir et acclamer S.S. Meletios IV. M. P. Baltopoulos a offert 1000 Ltqs. au comité d'organisation de la réception patriarcale pour contribuer à quelques frais supplémentaires susceptibles d'ajouter à l'éclat de cette manifestation.

La veille de son départ de Paris, Mgr Meletios a reçu un rédacteur de l'Echo National journal de M. Tardieu, et lui a fait certaines déclarations que nous rapportons comme suit:

Les chrétiens ont toujours soutenu en Orient la cause française et votre guerre a été leur guerre.

— On a cependant pris des mesures de protection ?

— Elles ne peuvent être qu'illusoire et si l'armée grecque se retirait vers la mer, tous les chrétiens la suivraient par crainte de représailles.

— Si l'abdication du roi se produisait, quel augure vous pour l'avenir de la Grèce ?

— Je crois que l'avènement du prince Georges modifierait dans un sens entièrement favorable la situation intérieure et extérieure de mon pays.

— Croyez-vous, dans ces conditions, au retour de M. Venizelos ?

— Je ne puis rien affirmer, mais cependant je considère la retraite politique de M. Venizelos comme définitive. Il faudrait, je crois, pour le faire revenir sur sa résolution, un événement de grande importance, que je ne puis prévoir.

«Je vais repartir demain pour Constantinople où ma présence est nécessaire. Je ne pourrai donc probablement pas voir M. Poincaré qui ne pouvait m'accorder une audience d'ici-là, mais j'ai eu l'occasion, ces jours-ci, de parler de la Grèce à plusieurs de vos hommes politiques.»

«L'emporte de ces conversations l'impression reconfortante que la France, qui a toujours été notre protectrice, ne nous refusera pas son appui.»

«Je serai heureux d'avoir pu contribuer à dissiper quelques malentendus par certaines explications que j'ai eu l'occasion de donner.»

NOS DÉPÊCHES

La Grèce et la Petite Entente 4 février.

Des négociations diplomatiques ont commencé pour faire entrer la Grèce dans la Petite Entente. Une décision définitive sera prise après le mariage du roi de Serbie avec la princesse Marie de Roumanie. (Bosphore)

La Grèce et la convention militaire serbo-roumaine Athènes, 4 février.

Les journaux annoncent que la Grèce sera invitée à contresigner la convention militaire conclue récemment entre la Roumanie et la Serbie. C'est le général Doumarijs qu'accompagne de nombreux spécialistes qui est

La question d'Orient

Londres, 3. T.H.R. — La presse anglaise déclare que la «Grande-Bretagne désire une unité de front parfaite pour ce qui concerne le Proche Orient.»

Le correspondant diplomatique du Daily Chronicle dit que le principe posé à Londres est que tant qu'une absolue solidarité ne sera pas atteinte pour ce qui concerne l'action des trois grandes puissances — Angleterre, France, Italie, — il n'y aura pas de solution à prévoir.

Il ne s'agit pas d'être pour ou contre la Turquie ou la Grèce; il s'agit également pas question d'employer la force. Il faut seulement organiser un front commun et alors aucune résistance effective ne pourra être faite soit par les Turcs soit par les Grecs. Une pression morale se fait suffisamment.

M. Gonnaris s'est rendu à Londres, à Paris et à Rome où il a exposé ses vues sur la solution du conflit grec-turc. Actuellement sa présence à Londres a pour but de traiter des questions financières.

Le correspondant diplomatique du Daily Telegraph note que l'opinion française a été quelque peu déconcertée par les assertions faites dans quelques milieux français, disant que le gouvernement britannique insistait pour la mise en vigueur de l'accord agréé par les trois grandes puissances, au moyen des poignées de baïonnettes françaises. Aucun demande de ce genre n'a jamais été mise en avant.

Si l'unité requise est atteinte entre les grandes puissances, il est probable qu'il ne sera pas nécessaire de recourir à de pareilles sanctions.

Rome 3. A.T.I. — Les journaux britanniques parlant de la question orientale déclarent unanimement que la Grande-Bretagne est intéressée à ce que la paix en Orient intervienne avant la réunion de la conférence de Gênes. A cet effet, le ministre des affaires étrangères d'Angleterre, lord Curzon, déploie une grande activité pour jeter les bases de la conférence de Paris.

La dernière semaine s'est signalée par une correspondance très active entre les gouvernements de Londres, Paris et Rome et par de nombreux entretiens entre les ambassadeurs de ces trois puissances à Londres.

Le diadoque à Smyrne Le Patris se fait télégraphier d'Athènes que le prince héritier se rendra prochainement à Smyrne pour inspecter les troupes. Ce déplacement ne serait pas donné de signification politique.

Une mission kémaliste en Europe

Nous apprenons de bonne source, qu'une mission kémaliste présidée par Youssouf Kémal bey, commissaire aux affaires étrangères d'Angora, partira pour Rome, Paris et Londres à l'effet de préciser les revendications kémalistes concernant la paix en Orient. La mission passera par Constantinople.

chargé de négocier à Bucarest la participation de la Grèce à cette nouvelle alliance. (Bosphore)

M. Gonnaris à Gênes Athènes, 4 fév.

M. Gonnaris a télégraphié qu'il représentera lui-même la Grèce à la Conférence. M. Maximos, directeur général de la Banque Nationale de Grèce, l'accompagnera comme conseiller. (Bosphore)

Un nouveau parti politique Athènes, 4 février.

Un nouveau parti politique, dit du «Salut National» est en voie de constitution. Il aura pour leaders MM. Zaimis, Papp et Demertzis. (Bosphore)

Avant la conférence de Gênes

Paris, 3. T. H. R. — Dans son éditorial, le Temps souligne qu'avant d'aller à Gênes, le gouvernement français veut s'entendre avec ses alliés, et en particulier avec le gouvernement britannique, sur l'interprétation des deux documents qui forment la Charte de la conférence, à savoir la résolution de Cannes et le programme de la future conférence, également arrêté à Cannes.

Le Temps rappelle que l'œuvre de reconstitution européenne n'a pas de partisan plus déterminé que la France, pourvu qu'elle soit conçue sérieusement, et soit menée de manière à réussir. Quand la France demande des précisions, elle agit comme un bon ouvrier qui demande des plans exacts pour bâtir solidement.

Ce qui importe avant tout pour le succès futur de la conférence de Gênes, c'est son organisation.

Le Temps oppose deux méthodes qui pourraient être également employées et qui feraient de la conférence une chambre d'encre. L'une des gouvernements prendrait les initiatives et les responsabilités ainsi que la direction des travaux.

Pour préparer les délibérations, pour exécuter les résolutions pour organiser le mécanisme indépendant, il faut des hommes ayant une impartialité professionnelle, une longue expérience des affaires internationales et ainsi il n'y aurait ni saccades, ni coups de surprise.

Le Temps conclut que la France, en allant à Gênes, doit demeurer fidèle à la méthode démocratique. En terminant, le Temps s'associe à la suggestion faite par le parti social démocrate de Stockholm, de faire participer la SDN dont l'excellente organisation internationale qu'elle possède permettrait à la conférence de Gênes de réaliser entre les nations l'égalité souhaitée.

Belgrade, 3. T. H. R. — Le ministre des affaires étrangères yougoslave, déclara au représentant de l'Agence Havas qu'en prévision de la conférence de Gênes, les gouvernements yougoslave, roumain et tchécoslovaque se tiennent en contact étroit pour l'adoption d'une ligne de conduite commune.

Le gouvernement yougoslave est en accord parfait avec le gouvernement français, au sujet de la résolution préalable qu'en aucun cas les traités de paix ne seront remis en question.

La délégation russe

Rome, 3. A.T.I. — A la Consulta vient d'arriver la réponse russe confirmant l'acceptation des Soviets de se faire représenter à la conférence européenne et indiquant officiellement la liste soviétique dont la composition est la suivante.

Lénine, président de la délégation, Tchitchérine, vice-président, Krassine, Litvinoff Joffe, Worowsky et Pokowsky membres.

Les deux premiers, soit Lénine et Tchitchérine, n'ont pas de pleins pouvoirs pour traiter et prendre l'importante décision pour le compte de la République soviétique.

En dehors des personnes mentionnées, figurent encore sur la liste des Soviets 12 membres comme spécialistes, techniciens, juristes, économistes etc. etc.

Rome, 3. A. T. I. — Les journaux italiens parlant de la composition de la liste russe à la conférence européenne, affirment que Tchitchérine, commissaire aux affaires étrangères ayant été muni de pouvoirs aussi larges que Lénine, il est possible que ce dernier ne se rende pas à Gênes, par suite des affaires politiques qui le retiendraient en Russie.

Varsovie, 3. T.H.R. — Le programme polonais à la conférence de Gênes se bornerait à affirmer la solidarité absolue de la Pologne avec la France et à revendiquer l'exécution intégrale du traité de Versailles comme base de l'ordre des choses actuellement établies en Europe. Les délégués polonais demanderaient en outre une large participation de la Pologne dans les questions se rapportant à la Russie où elle a à défendre ses intérêts d'une importance vitale exceptionnelle.



Le président du Conseil japonais vicomte TAKASAKI contre lequel a eu lieu il y a quelques jours, une tentative d'assassinat, heureusement avortée.

La mission japonaise à Paris

Paris, 3. T. H. R. — La presse française continue à consacrer des articles sympathiques à la présence à Paris de la mission économique japonaise, en particulier les organes techniques du commerce et de l'industrie.

Judi soir un dîner fut offert au Cercle interallié par la Banque de l'Union parisienne.

Le maréchal Foch présidait, entouré par M. Georges Leygues, ancien président du conseil français, M. François Marsal et Charles Damont, ancien ministre des finances, l'amiral Lacaze et le ministre de la marine comte de Beaumont, vice-président du Cercle interallié, De Peretti, Della Rocca, directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères, le ministre des affaires publiques et un grand nombre de personnalités des banques et de l'industrie française parmi lesquels le baron de Rothschild, Delpiez de la Compagnie générale transatlantique, comte de Saint-Sauveur, des établissements Schneider, etc.

Le maréchal Foch souhaita la bienvenue à la mission. Le Dr Dan lui répondit en anglais et M. Inabara en français, saluant dans la haute personnalité du maréchal les vertus françaises militaires et civiles.

M. François Marsal prit ensuite la parole. Son discours fut interrompu par de nombreux applaudissements.

Le vicomte Ishii, ambassadeur à Paris, prononça ensuite une allocution également très applaudie.

Vendredi, un déjeuner fut offert en l'honneur de la mission par la Chambre internationale et un dîner par la Banque franco-japonaise.

Une voix en faveur des Arméniens et des Grecs

On lit dans le Times:

La coopération militaire de la Turquie avec nos anciens ennemis a prolongé la guerre et augmenté considérablement le nombre des victimes. La Turquie, défaite en même temps que ses alliés, devait subir le châtiment.

Si les Arméniens se sont révoltés, c'est contre les dirigeants turcs

qui nous avaient déclaré la guerre. Les Arméniens nous ont ainsi assistés et nous leur avons fait un accueil tel que la plupart se sont enrôlés dans les armées alliées. Les Grecs aussi ont été nos alliés durant les dernières années de la guerre. C'est nous qui les avons poussés au fond de l'Asie Mineure. Quant au peuple britannique, il ne doit pas oublier les précieuses existences des Anglais tombés sur les fronts de Gallipoli, de la Mésopotamie, du désert de Sinaï et de la Syrie pour la libération des peuples opprimés de l'Orient et de l'Occident. Nos compatriotes ne doivent pas, dans leurs efforts pour la restauration de la paix, oublier les exigences humanitaires de la civilisation dans le Proche Orient.

Les affaires d'Angora

Des projets

M. Mac Dawill, le représentant commercial américain qui se trouve actuellement à Angora a rendu visite au commissaire des travaux publics auquel il a soumis certains projets concernant les travaux publics à entreprendre en Anatolie.

Au conseil des commissaires

Le conseil des commissaires réuni a examiné les relations du gouvernement d'Angora avec les puissances occidentales et les négociations entreprises par certains de ses représentants. Le conseil a décidé de n'apporter aucune modification à l'accord franco-turc et a donné à ses délégués des instructions dans ce sens.

Les décisions du conseil ont été ratifiées par Moustapha Kémal et soumises immédiatement à l'Assemblée nationale qui les a approuvées à l'unanimité.

POUR L'ARMÉNIE

M. James Gerard, président du comité américain, pour l'indépendance de l'Arménie, a adressé à M. Hoover, secrétaire d'Etat pour le ravitaillement une lettre dans laquelle il déclare sur les informations du capitaine Pakston Hibdon du comité de secours américain qui a visité la Russie et l'Arménie, que la situation de ce dernier pays est encore plus douloureuse que la région la plus éprouvée de la Russie. M. Gerard prie M. Hoover qui a une fois déjà sauvé le peuple arménien d'intervenir à nouveau en sa faveur.

M. Hoover a répondu à cette lettre en disant qu'il a déjà chargé le colonel Haskell d'envoyer un inspecteur en Arménie du Caucase pour déterminer les besoins de cette population par rapport à ceux de la population russe de la région de Volga. M. Hoover informe qu'avec le montant de la somme affectée par le congrès, des vivres ont été embarqués à bord du 1er bateau qui se rend à Novorossisk. Tous les jours, un bateau sera expédié dans le courant du mois de janvier. Lorsque l'inspecteur du colonel Haskell aura fait connaître les besoins du peuple arménien, M. Hoover déclare qu'il y affectera immédiatement une part égale à celle adjugée pour la région du Volga.

En Pologne

Varsovie, 3 Février. — La Diète de la Lithuanie centrale nouvellement élue s'est réunie à Wilna. La séance d'ouverture eut lieu sous la présidence du doyen d'âge l'archevêque Hryniewicki qui constata solennellement le caractère éminemment polonais du pays lié au reste de la Pologne par les traditions, la langue, la civilisation et la volonté de la population. M. Meysztowicz qui présida aux élections rendit hommage aux défenseurs héroïques de Wilna, au maréchal Pilsudski et au général Zeligowski et il constata ensuite la légalité et l'impartialité des élections ainsi que le grand nombre des électeurs malgré les difficultés de l'hiver et la propagande abstentionniste.

Varsovie, 3 février. — Une centaine d'étudiants yougo-slaves et bulgares se sont faits immatriculer à l'Université polonaise de Cracovie. On annonce pour le prochain semestre l'arrivée d'étudiants turcs et tartars.

En Roumanie

Bucarest, 3, T.H.R. — Le ministère du commerce et de l'industrie vient de commencer la statistique des biens appartenant aux sujets des Etats autrôis-allemands, en vue de la liquidation de ces biens au compte des indemnités de guerre.

La presse roumaine est renseignée que le gouvernement soviétique vient d'annoncer la permission de retour en Ukraine pour tous les réfugiés se trouvant à l'étranger, même lorsqu'ils sont des déserteurs ou des dilinquants politiques avec la promesse formelle de non punition.

Bucarest, 3, T.H.R. — L'ancien ministre des finances M. Titulesco qui a été nommé ministre de Roumanie à Londres, a retardé son départ de Roumanie par suite des entrevues avec l'actuel ministre des finances M. Vintila Brătianu qu'il dut mettre au courant de la situation des engagements financiers roumains à l'étranger.

La grève des Trams

Hilmi bey, président du parti socialiste, qui avait été arrêté, a été remis en liberté. Les bruits relatifs à d'autres arrestations sont sans fondement.

Mille six-cents employés continuent encore la grève et maintiennent leurs prétentions.

Hier, une délégation des employés a fait visite au préfet de la ville, Djelal bey à qui elle a exposé les revendications des employés et l'attitude de la Société.

La circulation des voitures commence à 8 h. du matin et cesse à 6 h. du soir. Le nombre des voitures qui travaillent était hier de 158.

Chekir effendi, chef du dépôt d'Ak-Seraï, Djénani bey, et Rasmi effendi, également au service de la Société, tous les trois membres du parti socialiste et du groupe des organisateurs de la grève actuelle, ont été révoqués.

Le nombre des grévistes qui demandent à reprendre le travail augmente journellement. D'autre part, une foule considérable — parmi laquelle des fonctionnaires, militaires, étudiants, etc. — entoure les bureaux de la société. Tout ce monde demande à être engagé.

La Société a dû installer un second bureau d'inscription à Bechiktache.

Devant cette situation, les grévistes reviennent à de meilleurs sentiments.

Hier soir, ils ont tenu une réunion orageuse au cours de laquelle ont été prononcés des discours pour ou contre la reprise du travail.

Hilmi bey, président du parti socialiste, a parlé en faveur de la continuation de la grève, promettant un dédommagement aux employés. A la suite de ces promesses, les employés présents ont décidé de continuer la grève.

Cependant, la Société étant obligée d'engager de nouveaux employés, les grévistes risquent de rester sans travail.

Des wagons expérimentés ont été engagés hier.

Nos enquêtes

Les prix du pain et des denrées alimentaires

On sait qu'il y actuellement à Constantinople deux organisations économiques : la première relève de la préfecture de la ville.

La seconde dépend du ministère du commerce et de l'agriculture.

à l'heure n'est pas aussi complète ni difficile qu'aux premiers mois de l'armistice.

Le département économique de la préfecture de la ville s'occupe actuellement de fixer le prix du pain et des denrées et de dresser des statistiques sur les importations des produits alimentaires.

Kiazim bey, directeur de cette section, a déclaré dernièrement au correspondant du *Tevhid-Ekhtar* que la baisse du prix du pain, malgré la hausse du change et la majoration des taxes douanières est due uniquement aux efforts déployés par le département du ravitaillement. Ce n'est pas précisément exact. La baisse du prix du pain est la conséquence de la baisse des farines américaines sur les lieux de production et nous ajouterons même qu'il est étonnant que dans ces conditions le pain de 1re qualité soit encore vendu à 11 25 piastre l'ocque.

La *Revue Commerciale du Levant* attire à ce sujet l'attention du département économique de la préfecture de la ville sur les prix des denrées alimentaires qui sont très élevés et cela malgré la baisse survenue sur la livre sterling, le dollar et les francs. Les épiciers et autres détaillants persistent à réclamer les mêmes prix que précédemment pour les beurres, sucres, farines, cafés, riz etc., exportés de l'étranger.

Il y a certainement quelque chose à faire à ce sujet en faveur de la population, qui mérite tant la sollicitude de nos édiles.

La commission économique composée des délégués de différents départements et siégeant au ministère du commerce et de l'agriculture, s'occupe de l'équilibre économique. Selon une décision de cette commission les stocks des farines, céréales, sucre et riz déjà dédouanés ne pourront plus être exportés.

Tous ces articles étant importés de l'étranger et l'exportation de ces mêmes produits se trouvant dans les entrepôts n'étant pas interdite, cette distinction provoque quelque étonnement dans nos milieux commerciaux.

L'occupation bolcheviste en Géorgie

Les « Revkoms » provinciaux

Voici qui donnera une idée de l'administration rurale. Qu'il s'agisse du gouvernement central ou de l'administration provinciale, c'est toujours un « Revkom » ou comité révolutionnaire qui se trouve à la tête et préside aux destinées locales comme à celles de l'Etat. Ainsi, le district de Tiouché est doté d'un président de « Revkom », un certain Tekoutia-chvili, ancien officier qui a été traduit en justice pour vol et détournement de fonds publics. Un autre membre de ce Revkom, le camarade Tsiskarof, commissaire de police sous le régime tsariste, est non moins connu pour ses concussions. Le tribu al qui, en terminologie bolcheviste porte le nom, actuellement familier au public, de Tcheka (commissariat extraordinaire) est présidé par un nommé Egorov dont le casier judiciaire relève des actes de chantage et l'enlèvement d'un négociant de Tiflis, Khitarof, en 1920, pour le rançonner. Son assesseur est un camarade de profession, Tsatousof. Pour compléter la hiérarchie le comité révolutionnaire de Géorgie, qui s'intitule le gouvernement, est représenté par

Zvané Aboul. Leurs malheureux subordonnés auraient eu à supporter longtemps la tyrannie de la bande, si cette dernière n'avait eu l'idée d'étendre ses exploits en mettant la main sur les fonds publics du comité révolutionnaire.

Ces faits ne sont pas isolés. Ils se répètent un peu partout. Les agissements arbitraires des agents provinciaux prennent des proportions qui obligent les journaux bolchevistes à s'en plaindre. Voici ce que dit des conditions rurales, dans son No 3 le *Chroma*, organe socialiste révolutionnaire paraissant à Tiflis aux frais du gouvernement soviétique : « Les commissaires et comités révolutionnaires de province perpétrent ouvertement leurs crimes. Les revkoms ruraux refusent systématiquement l'exécution des ordres du pouvoir central. Le gouvernement central n'a donc aucune autorité sur les gigantesques subalternes. Le commissaire d'arrondissement ou du village se croit commissaire du peuple (ministre). Il n'est pas rare de voir un commissaire de village proclamer l'état de siège dans son fief. »

Les bolchevistes eux-mêmes ne peuvent pas cacher le gâchis qui règne dans leur administration. Citons aussi les paroles du chef même des communistes géorgiens, Philippe M. Karadjé, écrivant dans le *Communiste* organe central du parti communiste, No 178 : « Des décrets seuls parviennent aux paysans, ce qui est un peu pour eux. Mais la situation qui vient de se créer dans les villages est telle qu'elle nous rappelle les conditions de l'époque féodale. »

L'auteur de ces lignes est celui qui l'an dernier, a précédé l'armée russe pour la lancer contre sa patrie, qui a été quelques jours le chef du gouvernement et finalement est commissaire du peuple à l'agriculture.

En quelques lignes

— M. Constantin Carathéodory, ex-prince de Serbie, qui habite Athènes depuis plusieurs années, est décédé hier.

— Le commissariat kémaliste des affaires étrangères a décidé d'instituer des consulats à Kizil, Odessa et Moscou. Ce projet de loi a été ratifié par l'Assemblée nationale.

Saison italienne de musique

Il nous revient que sous l'initiative d'un comité de patronage composé des plus grandes notabilités de notre ville une des meilleures troupes d'opéra-comique et opérettes d'Italie viendra sous peu à Constantinople.

C'est l'ancienne stable de Milano actuellement dirigée par Odette Marion. La troupe se compose d'une soixantaine de personnes et un corps de ballet de 12 danseuses.

Les décors, costumes, meubles, appareils électriques etc. seront fournis par des grandes fabriques de Milan.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

M. Buxton, l'éminent philanthrope, est arrivé vendredi, venant d'Arménie à bord de l'*Andrea*, en compagnie de M. Archag Safradian. M. Buxton a étudié sur place les besoins impérieux du peuple de l'Ararat.

L'Assemblée nationale s'est réunie vendredi sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche d'Arménie, et du professeur Dr Hagopian Sur la proposition du président, l'Assemblée a manifesté de sa sympathie douloureuse à l'occasion du décès du Pape Benoît XV et de lord Bryce qui ont rendu de si grands services, à la nation arménienne et a levé la séance durant cinq minutes en signe de deuil. Elle a accepté à l'unanimité d'adresser un télégramme de condoléances à la famille du lord très regretté.

M. le Dr. Parséghian a proposé au nom des délégués tashnaksistes de proposer une liste des membres du conseil laïque d'accord avec tous les partis et associations. M. Kalligian a proposé à son tour d'élire les membres du conseil parmi les délégués de l'Assemblée nationale. M. Sirouni a insisté pour que selon la Charte constitutionnelle l'Assemblée procède à l'élection du conseil laïque.

Deux motions ont été mises aux voix. La 1ère proposait l'élection d'une personne qui se chargerait de préparer la liste de ses collaborateurs. La seconde tendait au maintien des principes de la Charte constitutionnelle. La 1ère motion ayant obtenu 37 voix contre 15, 57 délégués participèrent à l'élection de la personne qui serait chargée de dresser une liste de membres du Conseil. C'est M. Haroutioun Mosdichian qui fut élu par 49 voix.

Une messe solennelle de requiem sera célébrée aujourd'hui à 10 heures du matin en l'église arménienne de la Ste Trinité de Pera, Balouk-Bazar, sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, Patriarche d'Arménie, à la mémoire du très regretté Lord Bryce, l'éminent défenseur des chrétiens d'Orient. Des invitations ont été adressées par le Patriarcat à toutes les autorités officielles britanniques. Tous les officiers et les civils anglais sont priés d'assister à cette solennité.

Le Shah de Perse

Le Shah de Perse Ahmed Katchar Khan a quitté Téhéran le 25 janvier pour un voyage qui durera 6 mois.

Conseil des ministres

Hier, à l'issue du conseil des ministres, le grand-vezir a été reçu en audience par le Sultan qu'il a mis au courant de la situation.

La Serbie et les kémalistes

D'après l'*Akham*, le gouvernement serbe aurait fait des démarches pour entrer en relations diplomatiques avec celui d'Angora. Ces démarches seraient sur le point d'aboutir. On attendrait la réponse du gouvernement d'Angora.

A Bakou

Chirvanli a été nommé représentant de la Russie soviétique à Bakou. Il a déjà pris possession de son poste depuis le 16 janvier.

Le Bal de l'hôpital arménien

Jamais encore le théâtre des Petits-Champs n'avait reçu une décoration aussi soignée et aussi artistique que celle qui marqua la soirée du bal arménien. Nous en avons donné hier à la hâte un compte rendu succinct que nous nous faisons un plaisir de compléter aujourd'hui. En entrant dans la salle on se croyait transporté dans une roseraie. On vit un magnifique perroquet rouge perchait dans un cerisier lumineux et plusieurs autres étaient suspendus au plafond et même jusque sur la scène donnaient l'impression d'un jardin enchanté. Si l'exécution de ces décors était parfaite, l'idée en ayant été empruntée à la dernière redoute de l'Opéra de Paris que l'ingénieur M. G. Eguian avait si rendre avec beaucoup de goût. La scène était richement décorée de tapis de valeur. Un superbe pavillon était placé au fond et Mmes Noradoughian et Zardjian offraient du champagne. Sur une table à droite étaient exposés des objets magnifiques offerts gracieusement pour la loterie par différentes grandes maisons de joaillerie et autres de la ville.

Vers minuit l'aural et Mme Bristol reçus par Mme Agopian, vice-présidente du comité firent leur entrée et prirent place dans l'avant-scène de gauche. Le marquis Garrai avait tenu également à témoigner sa sympathie pour cette œuvre éminemment philanthropique, en assistant au bal, accompagné de M. Gaili.

Nous avons également remarqué dans la loge réservée au monde officiel l'ambassadeur du Japon M. Uchida ainsi que le ministre de Géorgie et Djelal bey, préfet de la ville. L'assistance était tellement nombreuse qu'il nous sera impossible de donner des noms. Nous nous bornerons à dire que les personnes les plus marquantes du monde diplomatique et financier ainsi que du high life se pressaient dans les loges et sur la scène aménagée en salon. Même dans la salle où se tenaient les masques on remarquait une élégance et une distinction sans précédent. La fête s'est poursuivie avec le même entrain jusqu'à 5 heures du matin.

L'hôpital arménien de Yédi-Coulé étant la maison de la nation arménienne, il n'est pas étonnant que la fête donnée

pour cette œuvre, qui est la plus importante des œuvres arméniennes et pour laquelle tout Arménien a de la vénération et tout étranger de la sympathie ait eu également un succès financier brillant, qui a dépassé toute prévision.

Nous en félicitons le comité organisateur et lui souhaitons bonne chance pour l'année prochaine.

Les amis du Proche Orient

La prochaine réunion de l'Association des Amis du Proche-Orient sera tenue lundi, 6 février, à 4 heures de l'après-midi dans le salon jaune de l'hôtel Pera-Palace.

Le général Sir Harington parlera en anglais et le général Filionneau en français.

Tous les membres et tous ceux qui s'intéressent à l'idéal de l'Association sont priés d'assister à cette réunion.

Journée de gala

C'est la troupe parisienne du Nouveau Théâtre qui nous l'annonce pour aujourd'hui dimanche avec deux spectacles sensationnels.

En matinée *Après Moi* le grand ouvrage de Bernstein et ont Mlle Moreau en fait une incarnation hors ligne, et en soirée la *Beverley* célèbre vaudeville policier dont le succès actuel à Paris marque un véritable triomphe.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Nos frontières occidentales

A propos des frontières occidentales de la Turquie, l'*Ukdam* estime que les craintes exprimées par certains milieux au sujet d'une frontière commune entre la Turquie et la Bulgarie et des dangers que cela pourrait présenter, n'ont pas leur raison d'être et qu'une future alliance turco-bulgare est improbable, pourvu que l'on tienne compte des besoins et des aspirations légitimes des deux pays.

L'Ukdam s'exprime ainsi :

Il ne suffit pas que la Turquie et la Bulgarie n'aient pas des frontières communes pour qu'une alliance entre elles soit impossible. Il faut donc éviter — à un égal degré — éviter les injustices vis-à-vis de l'une comme de l'autre. Alors, l'objectif que l'on poursuit serait complètement atteint.

Bref, l'opinion publique turque ne saurait comprendre que l'on veuille donner à notre pays une frontière commune de Midia-Rodosto ou de Midia-Enos, frontière qui laisserait hors de nos limites territoriales, un centre turc et musulman comme Andrinople. Cette opinion ne s'impose pas davantage pourquoi on ne veut pas mettre en pratique, dans cette question, le principe universellement proclamé des nationalités, et elle est immuablement convaincante qu'une frontière qui ne se prendrait la ville turque d'Andrinople ne saurait être acceptable pour le peuple turc.

La dernière phase

Après avoir relevé le retard subi par la réunion des trois ministres des affaires étrangères — retard que la démission du cabinet Bonomi prolongera sans doute encore — Ali Kémal bey parle de la nécessité du maintien de l'empire ottoman, nécessité qui avait été, de tout temps, reconnue par les puissances. Ceux-là même qui avaient répudié ce vieux principe y sont bien vite revenus, devant l'enseignement des faits.

Ali Kémal bey poursuit :

Or, que faut-il faire pour que vive l'Etat ottoman ?

La première condition est l'expulsion des Hellènes de territoires essentiellement turcs comme Smyrne et Andrinople. Mais comment ce but peut-il être atteint ?

Ali Kémal bey est d'avis qu'on ne saurait y arriver avec les moyens employés par les dirigeants d'Angora. On doit choisir une autre voie, plus sage, plus intelligente, qui consiste à réconcilier avec les puissances amies de la Turquie et à suivre une ligne de conduite conforme à cette nouvelle situation. Le rédacteur en chef du *Peyam* est persuadé que les puissances pourraient régler le conflit grecoturc beaucoup mieux et beaucoup plus avant-gardeusement que les kémalistes avec leur politique belliqueuse.

PRESSE GRECQUE

Dans les Balkans

Commentant les récentes dépêches qui annonçaient la conclusion de certains accords militaires serbo-roumains et roumano-grecs, le *Néologos*, tout en reconnaissant qu'un communiqué officiel n'a pas confirmé ces conventions, dit que celles-ci doivent être considérées comme un fait accompli puisque les journaux officiels de Belgrade et de Bucarest parlent de la signature de ces documents.

Il s'agit du maintien de la paix dans les Balkans, telle qu'elle découle des

guerre balkaniques et de la guerre générale. La Bulgarie qui se vantait d'être la Prusse des Balkans n'a pas cessé de jouer, même après le traité de Neuilly le même rôle que la Prusse de l'Europe après le traité de Versailles.

La méthode seule fut différente. Or ces tendances à ne pas exécuter les clauses imposées, à encourager quand même les vieilles organisations de comitatjjs ne pouvaient laisser indifférents les voisins de la Bulgarie. Et un rapprochement serbo-roumano-grec, appuyé sur une alliance militaire entre ces trois Etats était on ne peut plus indiqué.

PRESSE ARMÉNIENNE

Comment croire ?

Le *Djagadamard* s'élève avec véhémence contre la politique kémaliste tendant à nommer les unionistes, retour de Malte à des postes importants en Anatolie en consacrant ainsi la politique de l'Union et Progrès et l'œuvre d'extermination et de ruine accomplie par les ministres et les valis de l'*Odjak*.

Comment avoir confiance dans les garanties ou les engagements assurés par des pareils dirigeants dans un pays où les coupables sont mêlés aux innocents ou les exigences de la justice la plus élémentaire sont méprisées avec un cynisme brutal ?

Y a-t-il un autre peuple qui ait senti sur sa peau...

Monammar du vilayet de Sivas a été nommé vali de Trébizonde.

Moustafa Abdul Halik... qui avait été naguère envoyé en mission spéciale à Alep et ensuite désigné comme adjoint à Talaat au ministère de l'intérieur a été nommé vali de Konia, le député Feyzi... a été désigné au commissariat des travaux publics, le poste de vali d'Angora a été proposé au fameux Sabit de Kharpout...

Les Hotja Elias, de Mouche et ses acolytes trônent à l'Assemblée nationale d'Angora...

Que tout le monde, amis et ennemis, sache une fois pour toutes que le peuple arménien ne cherche pas son salut dans la ruine des autres. Ce qu'il réclame c'est un Etat avec des frontières naturelles. C'est là le droit de tout peuple. Comment croire à d'autres doctrines lorsque nous avons subi toutes sortes d'épreuves, lorsque nous en subissons encore ?

LA SCÈNE ET L'ECRAN

La Tournée Parisienne

Aujourd'hui dimanche au Nouveau Théâtre en matinée à 2 h. 1/2 très précises *Après Moi* la célèbre pièce de Bernstein le chef de bataille de Mlle Moreau. En soirée à 9 h. 12 création à Pera Le *Mystérieux Beverley* le célèbre vaudeville policier le gros succès actuel à Paris.

Demain Lundi encore une grosse nouveauté *J'en ai plein le dos de Margot* la comédie bouffante de Courrière.

Mardi en soirée de gala *Fedora* de Victorien Sardou. Incessamment : Soirée du *Grand Guignol* avec tout le répertoire de la Butte. Location au Nouveau Théâtre.

Au Ciné Etoile

A partir de demain, lundi,

Le Golfe de St Tropez

(panoramas)

Le Roi des Maçons

(comique)

L'ORPHELINE

5me EPISODE : LA D LIVRANCE

6me EPISODE : LE TRAQUENARD

Ciné Luxembourg

MATHIAS SANDORF

de JULES VERNE

Projection en 4 semaines

Aujourd'hui dimanche :

4 MATINÉES : à 2 h. 4 h. 6 h. et

7 1/2 h. SOIRÉE à 10 h.

Demain, lundi, suite de

MATHIAS SANDORF,

3me, 4me et 5me épisodes

N'oubliez pas

la soirée du

GRAND

GUIGNOL

ELLE SERA EPATANTE

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
4 février 1933Fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES	
L'Or	650 —
Banque Ottomane	260 —
Livres Sterling	642 —
Francs Français	253 50
Lires Italiennes	141 50
Dollars	125 —
Dollars	148 —
Lei Roumains	24 30
Markes	15 50
Couronnes Autrich.	27 40
Levas	21 —

COURS DES CHANGES	
New-York	67 25
Londres	642 —
Paris	8 —
Genève	3 42
Rome	14 40
Athènes	—
Berlin	134 —
Vienne	—
Sofia	98 —
Bucarest	23 75
Amsterdam	1 80
Prague	37 —

ACTIONS	
Anatolie 6 o/o	Ltq. 13 30
Assur. Génér. de Consple	—
Balia-Karaidin	—
Banq. Imp. Ottomane	51 —
Brasserie Réunies (actions)	36 —
« (Bons)	25 25
Ciments Réunis	18 50
Dercos (Eaux de)	14 —
Droguerie Centrale	9 —
Héraklé	—
Kassandra Ordinaire	5 —
« Privil.	4 50
Minoterie l'Union	7 —
Régie des Tabacs	34 25
Tramways	—

Valeurs étrangères	
OBLIGATIONS A LOTS	—
Crédit Fonc. Egypt. 1886 frs	—
« 1903	—
« 1911	—
Banq. N. de Grèce 1880	—
« 1904 Ltq.	—
« 1912	—

OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o	Ltq. 72 50
Lots Turcs	8 80
Intérieur 5 o/o	11 50
Anatolie I & II 4 1/2 o/o	10 50
« II	9 40
Eaux de Soutari 5 o/o	13 —
Port Halidar Pacha 5 o/o	13 —
Quais de Consple 4 o/o	18 75
Tunnel 5 o/o	4 95
Tramways 5 o/o	4 70
Electricité 5 o/o	4 65

La Bourse de Paris

Paris, 3. T.H.R. — Le marché est bien moins nerveux qu'aux précédentes séances; il redonne plus de fermeté et conserve même une certaine stabilité. Les ventes qui l'ébranlent ces jours derniers semblent arrêtées. Quelques rachats font sentir leurs effets et les cours se relèvent dans tous les groupes. La reprise est de peu d'importance, mais marque un temps d'arrêt qui permet à la place de se ressaisir, et d'opposer une certaine résistance aux offres qui pourraient survenir.

La coulisse, on ne fait plus d'échanges qu'au parquet; on se maintient aux environs des cours de jeudi.

Revue Commerciale d'Orient

Sommaire du No 77 du 4 février

Le jeu de la grève; Le prix du pain et des denrées alimentaires; Les Américains en Orient; Ville et provinces: Le commerce de Smyrne; La corporation des mahonadijs; L'activité économique d'Angora; Nouvelles diverses; L'industrie du verre; Les concessions accordées à Michel pacha; Le marché de Constantinople; Prix des gros marchés de Constantinople et étrangers et Bulletin du Constantinople.

Banque de Salonique

La Banque de Salonique porte à la connaissance du public qu'elle a fait installer par la Maison Fichet de Paris, dans son Bureau de Pera, un service spécial de coffres-forts de tout dernier système, présentant toutes les commodités et toutes les garanties de sécurité et de discrétion désirables.

Les safes, qui sont de dimensions différentes, peuvent déjà être pris en location avec jouissance à partir du 15 février a.c.

Toutes les facilités désirables seront accordées au public au point de vue des heures d'ouverture et de fermeture de la salle des safes.

REMERCIEMENTS

Mme Vve Catilopi Th. ologos exprime ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la mort de son fils aîné Alexandre. Plus particulièrement elle croit devoir remercier l'honorable directeur de la Banque Nationale de Turquie et son personnel pour l'intérêt qu'ils lui ont montré.

DERNIÈRE HEURE

Aux Etats-Unis

Washington. — Le sénateur King a présenté une résolution demandant au gouvernement des Etats-Unis, dans le cas où il participerait à la Conférence de Gènes, d'insister sur les clauses du traité de Sévres qui garantissent la protection des chrétiens en Turquie.

(T. S. F.)

La mission spéciale de Youssouf Kemal bey

Le commissaire des affaires étrangères de l'Anatolie a été chargé de présider une délégation spéciale qui se compose du colonel Salih bey, sous-chef de l'état-major général, de Munir bey, commissaire-adjoint des affaires étrangères, et de Hikmet bey, directeur des affaires politiques dudit commissariat, et qui partira d'Angora le 8 février pour Constantinople par voie de Guéivé. Cette délégation séjournera quarante-huit heures en notre ville et aura des entretiens avec certaines personnalités politiques. La délégation se dirigera directement à Rome et de là à Paris où elle entreprendra des démarches en vue de la restauration de la paix.

Au Portugal

Lisbonne, 3. — Le président de la République a accepté la démission du cabinet portugais. (T.S.F.)

Mouvement xénophobe en Chine

Pékin. — Un violent sentiment xénophobe se manifeste en Chine à la suite du résultat de la Conférence de Washington que les Chinois considèrent comme contraire à leurs intérêts. Les étudiants ont manifesté en criant: « Morts aux étrangers. » (T.S.F.)

La conférence de Tiflis

La conférence économique de Tiflis poursuit ses travaux. Dans les cercles de cette conférence on espère en finir vers le mois de mars. Les relations commerciales et consulaires entre les Etats du Caucase et la Turquie seront alors établies.

De nouvelles instructions ont été données à Moukhtar bey, président de la délégation turque. La situation du port de Batoum a été complètement réglée selon le désir du gouvernement d'Angora. Celui-ci aura le droit d'user de ce port en bénéficiant de l'exemption de toutes taxes de douane ou autres.

L'emprunt intérieur turc

Selon l'Ilert, les intérêts de l'emprunt intérieur conclu pendant la dernière année de la guerre vont être en partie payés afin de relever la situation financière de la Turquie.

— La vie drôle et la vie triste —

Les exploits de Serge de Lenz, cambrioleur moderne

Ce n'est pas d'un roman qu'il s'agit, mais de la réalité telle que l'a vécue un élégant jeune homme de Paris, Serge de Lenz, qui vient d'être arrêté après une série de cambriolages habiles qui rappellent les aventures d'Arsène Lupin.

Soumis à un interrogatoire devant le juge d'instruction, Serge de Lenz, qui fréquentait le meilleur monde, a fait les aveux suivants:

— Aujourd'hui, a-t-il dit, je vais vous faire des aveux sur trois vols dont les auteurs sont demeurés inconnus. En 1918, j'ai pénétré dans les salons de Mme Lucile, couturière, 11, rue de Penthièvre. Il était 1 heure de l'après-midi. J'ai eu quelques mots amicaux pour les personnes que j'ai rencontrées et je suis parti en emportant un service de coiffeuse ancien et des nappes qui étaient de vrais objets d'art. Le 4 mai 1919, je me trouvais à l'hôtel Mirabeau, où j'avais pris le thé. En traversant un couloir, j'aperçus une porte ouverte. C'était l'appartement de la comtesse de Pourtales. Je pris un manteau de vision, d'une valeur de 30 000 francs, et une écharpe en chinchilla. Le 3 janvier 1922, passant vers 10 h. 30 du matin à l'avenue Malesherbes, je constatai que les fenêtres de l'appartement de Mme Lucienne Bréval étaient fermées. D'un coup de ciseau je fracturai la porte. Pendant plus d'une heure je suis resté en extase devant les œuvres d'art qui ornaient l'appartement. J'ai emporté des peaux breischwitz, une fourrure de chinchilla et une tapisserie d'Aubusson longue de six mètres. Mon retour fut assez pénible, car mon colis pesait environ quarante kilos.

Incendies

Un commencement d'incendie a eu lieu, la nuit d'avant-hier, à Cadixky, place de l'église, dans une épicurerie. Les sapeurs-pompiers, accourus à temps, réussirent à étendre le feu, avant qu'il eût pris de l'extension.

— De l'enquête de la police, il ressort que l'épicerie n'était pas assurée. L'incendie n'en serait pas moins dû à la malveillance.

Le nommé Vassili Condopoulos, employé à la dite épicurerie, en avait été renvoyé, il y a 4 mois, pour abus. Afin de se venger de son patron, il aurait mis le feu à la boutique.

L'enquête continue.

Un fervent de la « coco »

Serge de Lenz était en veine de confidences. Il continuait: — J'ai voté dès mon plus jeune âge; j'ai débuté au lycée Carnot. Depuis huit ans, je prends de la « coco » jour et nuit. Et puis j'ai la passion du bibelot. C'est ce bibelot qui fut le drame de ma vie; je l'aime non pour sa valeur, mais pour en jouir, pour le donner. Ce que j'aime par-dessus tout, c'est le couvert en argent. La nuit, je dresse une table somptueuse et je m'imagine que je préside un festin magnifique. L'éprouve alors d'incompréhensibles satisfactions. Le matin, je remonte les convertis dans la chambre et je n'ai plus qu'une préoccupation: m'en procurer d'autres pour le festin de la nuit suivante.

— Qu'avez-vous fait de tous les convertis?

— J'en ai abandonné un peu partout, dans des gares notamment.

— Et vous n'avez pas peur?

— Non, jamais. Je ne connais pas la peur. J'étais, d'ailleurs, toujours sous l'influence de la « coco ». Il m'est arrivé d'être dérangé dans mes opérations. J'ai

rencontré une cuisinière: elle ne m'a rien dit. Une jeune bonne m'a dit: « Bonjour, monsieur. » J'ai répondu: « Bonjour, mon enfant. » Un concierge m'a salué dans l'escalier où il avait été attiré par ma présence. Toujours je suis sorti sans incident. J'ai établi mon record du 1er au 14 janvier: un vol par jour.

Pour finir, Serge de Lenz a indiqué où il avait mis un certain nombre d'objets dérobés, et il s'est retiré du cabinet du juge sur cette promesse:

— Vendredi prochain, j'en ferai encore quelques aveux.

Une bagarre dans la prison

Une bagarre sanglante a eu lieu avant-hier, vers minuit, à la prison centrale de Stamboul. Il y eut un tué et plusieurs blessés.

Le détenu Veissi avait fabriqué un couteau. Le gardien Medjid l'ayant remarqué le lui enleva, ce qui mit Veissi en fureur.

— Rends-moi mon couteau, hurla le détenu, ou je te fais ton affaire!

— Prends garde toi-même, répliqua le gardien, car si tu continues, on te mettra les fers aux pieds.

Veissi, sous l'action du hachich qu'il avait aspiré quelques minutes auparavant, se rua sur Medjid et l'effendi.

D'autres gardiens étant accourus pour prêter main forte à leur camarade, cela provoqua l'intervention d'une dizaine de détenus.

Une véritable bataille s'ensuivit. Des gendarmes armés de carabines durent, à leur tour, intervenir.

Les détenus suivants: Abdullatif, de Trébizonde; Behaddine, Riza bin Cassim et Moustafa bin Hassan ont été grièvement blessés. Behaddine a succombé à ses blessures.

D'autres détenus ayant pris part à la bagarre et finalement malades sont soumis à un interrogatoire.

Une perquisition dans les diverses salles de la prison centrale a amené la découverte de 4 couteaux à pain, 4 gros canifs, etc.

L'enquête a lieu sous la direction de Mazhar bey, substitué du procureur impérial, assisté du médecin-légiste et de l'opérateur de la prison centrale.

Arrestation d'un assassin

Le nommé Kurdo Djémit, qui était recherché par la police, pour avoir dernièrement commis un meurtre, devant le casino de Couch-Dili, à Cadixky, a été arrêté avant-hier soir et remis au parquet.

Piraterie

Les nommés Youssouf et Veissel, demeurant à Anadol-Issar, ainsi que plusieurs autres individus armés de mousers se rendirent en canot dans une mahonne à l'ancre au large d'Anadol-Issar et forcèrent le patron Hassine, contrebandier de charbon, à leur remettre 135 livres en papier, un fusil manlicher, un drapeau ottoman, etc.

Les pirates se rendirent ensuite sur une autre mahonne, celle du patron Chokri qui leur remit, de son côté, une somme de 5 livres.

Plusieurs de ces bandits ont été arrêtés.



Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

THÉÂTRE D'HIVER DES PETITS-CHAMPS

Direction J. Lehmann

Dimanche 5 février 1933 à 9,30 du soir

Pour la seconde fois

GRAND BALLET

1) STENKA RAZINE 2) ETUDE de SCRIBABINE

3) DANSES POLAVTIENNES — Musique de Borodine

V. Zimine Régisseur du Théâtre Impérial

J. Boutnikoff Chef d'orchestre

BLANC-TOILES-TROUSSEAUX

A DES PRIX TRÈS RÉDUITS

CHEZ CARLMANN-PERA

SHIRTING renforcé supérieur, largeur 90 cm. la coupe de 36 yards Ltqs. 11	NAPPES damassées, dimensions 175x175 la pièce P. 220	MOUCHOIRS blancs pour dames en batiste ladou. 120
MADAPOLAM qualité très forte la coupe de 20 y P. 690	ESSUIE MAINS mid d'abeilles, dimensions 45x82, la pièce P. 20	MOUCHOIRS blancs pour hommes avec monogrammes, la douzaine P. 240
NANSOUK fin pour lingerie larg. 90 cm. le mètre Pts. 65	ESSUIE MAINS éponge, dimensions 45x82 la pièce P. 22 1/2	CHEMISE de jour p. dames en madapolam souple, richement brodée, la pièce P. 80
BATISTE PONGÉ pour lingerie, qual. extra fine, larg. 70 cm. le mètre P. 50	ESSUIE-MAINS en éponge, qualité recommandée, 100x15, la pièce P. 35	NAPPES damassées, dimensions 125x133, la pièce P. 140
CREPE GEORGETTE, belle qualité, le mètre P. 220	DRAP DE LIT en coton supérieur, dimensions 165x230, la pièce P. 225	PANTALON pour dames garnis broderies P. 55
PONGÉ SOIE largeur un mètre, le mètre P. 155	DRAP DE LIT même qual. dim. 200x250, la pièce P. 325	COMBINAISON JUPON, en crépon blanc ou coul. P. 160
SERVIETTES de table, qualité très solide, la pièce P. 22 1/2	TAIES d'OREILLER, en beau madapolam, la pièce P. 80	VENTRIER en toile de coton avec 4 jarretelles P. 225
SERVIETTES de table, en damassé mi-toile, la pièce P. 35	TORCHONS de cuisine, en coton écriu, la pièce P. 17 1/2	VENTRIER hygiénique en élastique avec 4 jarret. P. 490
CHEMISE de nuit pour dames, en beau madapolam jolie broderie, la pièce P. 250	TORCHONS de cuisine en mi-toile P. 30	CHARPES en crépe de Chine, longueur 2 m. P. 250
		PYJAMA en laine pour hommes valeur 450 pour P. 175
		CHEMISE de nuit pour hommes long. 120 cm. P. 175

Visitez tous notre très intéressante

EXPOSITION de BLANC au 2me étage

ASCENSEUR!

ENTRÉE LIBRE!

LES 4 ÉPOQUES

DU

PONT DES SOUPIRS

LA GUEULE DU LION

(1ère époque)

sera projetée au Ciné Magic jusqu'à jeudi prochain 9 février inclus.

VENDREDI 10 FEVRIER:

LA PUISSANCE DU MAL

(2ème époque)

suivront immédiatement après:

LE DIEU DE LA VENGEANCE

(3ème époque)

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

(4ème époque)

THÉÂTRE DES PETITS-CHAMPS A PERA

Lundi 6 Février à 9 h. du soir

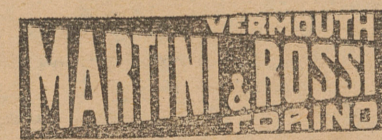
Pour la cinquième et dernière fois

GRAND BALLET SCHEHERAZADE GRAND BALLET

Billets en vente au guichet du théâtre le vendredi, samedi, dimanche et lundi de 1 h. à 5 du soir

AVIS: Le service des Trams est assuré à la sortie: Chichli, Fatih, Beşik.

Bateau Chirket de Roumélia-Issar à Yeniköy et de Soutari à Calindja.



Les THÉS YAVROUYAN

SONT LES MEILLEURS, GOUTEZ-LES

CINZANO VERMOUTH

MOUVEMENT DU PORT

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Le nouveau colosse transatlantique

CONSTANTINOPLE

batissant pavillon anglais, tonnes 25.000 ton vitesse 18 nœuds disposant de tout le confort moderne arrive en notre port le lundi 6 février et part le même jour pour Constantinople de retour le jeudi 9 février il partira des Quais de Galata le samedi 11 février pour NEW-YORK touchant Smyrne et le Pirée.

Tous les renseignements relativement aux visa des passeports sont fournis par l'Agence.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian Han, 1er étage. Tél. Péra 3210-234.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le paquebot poste ANDROS est arrivé de Marseille le lundi 31 Jan et partira des Quais de Galata le dimanche 4 février à 4 h. p.m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Il reçoit également des marchandises pour tous les ports de Grèce avec trans-

Corps d'Occupation Français de Constantinople

Avis

de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé, le mardi 7 Février 1933, toute la journée à partir de 10 h. du matin à San-Stéfano (Camp d'aviation) à la vente aux enchères publiques par lots, des véhicules automobiles ci-après désignés:

10 Touristes ouvertes Brasier, Ford, De Dion, 4 Camions Berliet, Fiat, Borsari, 3 Camionnettes De La Haye, Berliet.

Il sera perçu pour les frais 7, 50 o/o en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turques intégralement et immédiatement après la vente, c'est-à-dire qu'il ne sera admis aucun acompte ni aucun paiement par chèque.

Ces véhicules peuvent être visités dès maintenant, aux endroits ci-dessus fixés, pour la vente, en s'adressant au Chef de Service intéressé.

Le Payeur Particulier du Quartier Général du C. O. F. C. (Signé) G. BRUNET

MARGO DESSEGNO, Crieur Public

Avis aux Médecins

LA NEURASTHENIE et l'impuissance vaincues !!

Les maladies contemporaines modernes sont la suite directe de l'hypertrophie de l'organisme par l'acide urique, la viande, le café, le cacao, etc., qui empoisonne et densifie le sang. Le sang densifié ne peut remplir énergiquement les menus vaisseaux sanguins éloignés du cœur; il en résulte le nervosisme, l'hypercondrie, l'impuissance sexuelle, la faiblesse, etc. Eloignez de l'organisme l'acide urique et vous redevenez sain.

Par l'emploi du **Kalefluid-Spermine** D. Kalenitchenko, l'acide urique se dissout comme le sucre dans l'eau chaude. Le sang devient normal, circule avec énergie dans tous les membres du corps et l'organisme renaît.

Observations des médecins :

1) J'ai employé les merveilleuses préparations D. Kalenitchenko pour l'impuissance, le rhumatisme et autres genres de maladie. J'ai reçu des résultats plus que satisfaisants. (Dr Sarantis, Direc. Croix R. Hellène). 2) R.Z. est un neurasthénique, après avoir pris Kalefluid Spermine il a guéri et gagné 5 kilos dans 24 jours (Dr M. Cohen Haskeny). Le Kalefluid-Spermine de D. Kalenitchenko (extrait des glandes séminales) a été récompensé 4 gr. prix, 4 gr. méd. d'or. On le trouve dans les pharmacies et dans les dépôts: 1) Rue de Brousse 23 apt. 2 Péra.

Les intéressés recevront gratis des brochures détaillées avec des observations de plus de 4689 médecins.

Sté pour l'Industrie Chimique à Bâle (Suisse)

PHYTINE

Reconstituant purement végétale. Le meilleur fortifiant et tonique nerveux dans la convalescence, le rachitisme, l'anémie, l'ostéoporose, l'épuisement, la neurasthénie.

FORTOSSAN

Grand succès — Nouvel arrivage. En vente dans toutes les pharmacies et drogueries. Dépôt général, Paul Merian, Samsoun, Rue Achir Effendi, Eski Régie Han, No 13.

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER

FRANCE: Paris et Lyon.

ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Bianch, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE: Lugano, Chiasso.

EGYPTE: Alexandrie, le Caire, Port Saïd, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bihel, Dessouk, Fashou, Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGRE: Rhodes.

ASIE MINEURE: Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalia.

JEAN SOFIANOS

Marchand tailleur

PERRA, Place du Tunnel, No 6

Tissus anglais et français. Costumes et nouveautés de la saison.

Coupe anglaise et américaine gantant le corps. Travail soigné.

Prix raisonnable et réduit.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 285 Adjudication définitive du lundi 6 février 1922
sous pli fermé

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 1.000 kilos de fil électrique recouvert de plomb.

Au dépôt de constructions d'Akkir-Capou: environ 2.000 kilos de grillages en fer usagés (se vendront par kilos), 5.000 kilos de fer en lama pour roues, 29 roues neuves pour voitures à bras, 294 couvertures neuves pour roues de voitures à bras, 29 roues neuves pour voitures, 106 spils de voitures, 76 couvertures neuves et roues pour voitures, 3.000 kilos de morceaux de zinc, 150 kilos d'huile de vitriol contenue dans un bidon, 2.000 kilos de débris de bois, 20 paires de roues à grillage pour chars à bœufs, 30 roues pour chars à bœufs sans grillage, 2.835 kilos de fer en T.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan: 867 kilos de jus de citron, 41 kilos d'acide citrique, 289 kilos de café en grains, 66 kilos d'épice (kimon).

Au dépôt de constructions de Fezhané: 31.000 kilos de tiges de fer aux dimensions de 1.10, 1.70 et 2.30 partie en tas pour béton armé et grillage.

AMIDON COLMAN

L'amidon qui donne le meilleur brillant au linge



Demandez-le toujours

Dépôt Général: J. J. COLMAN Ltd
Constantinople Agency, Stamboul
Sanassar Han

La Société des spiritueux

BOSPHORE

TELEPHONE PERA 1105

Vend toutes les boissons et

liqueurs les plus pures et les

plus inoffensives. Il faut les

préférer et les demander dans

les principaux établissements.

Demandez le vin tonique et

fortifiant, approuvé et recom-

mandé par les médecins

VINKINKINOKAKAO

SUCCURSALES

Cadikeuy et Balata

nos Corbels

centura et soutiens

élastiques.

forment

une taille

couple élégante

Coqoy - les:

Coussin en serex rouge

J. Roussel Paris:

10, Place du Tunnel, Péra.

Magnifiques ceintures élastiques à

partir de 6 Lit.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Litg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de banque,

agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privée

anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA met-

tent en location à des conditions avan-

tageuses des salons perfectionnés, de di-

verses dimensions installés dans une

chambre forte.

Ligne des Iles des Princes

Départ de Prinkipo

6 30 Prinkipo, et les Iles.

7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et

les Iles.

7 45 Prinkipo, (de Halki à 7 h. 30),

Maltépe, Djadi-Bostan.

9 30 Prinkipo et les Iles.

3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les Iles

et Cadikéuy.

Départ du pont

9 Cadikéuy, les Iles, Cartal et Pendik.

4 Pour les Iles.

5 Djadi-Bostan, Maltépe, Prinkipo,

Halki.

5 15 Pour les Iles, Cartal et Pendik.

Pour les Iles.

Service des dimanches

Départ des Iles

6 45 Prinkipo, et les Iles.

7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) et

les Iles.

Prinkipo, (de Halki à 7 h. 45), Mal-

tépe Djadi-Bostan.

2 45 Prinkipo (de Pendik à 2 h.), les

Iles et Cadikéuy.

3 30 Prinkipo et les Iles.

4 30 Prinkipo, les Iles et Cadikéuy.

Départ du pont

9 Cadikéuy et les Iles.

1 Cadikéuy, les Iles, Cartal, Pendik.

1 30 Pour les Iles.

Pour les Iles, Cartal, Pendik.

5 15 Djadi-Bostan, Maltépe, Prinkipo,

Halki.

6 30 Pour les Iles.

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Rome, Prague, Vienne

Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1173.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques

de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et

tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique

de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats «Ste-

one» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez ASE.1173

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie

Ligne Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

STATIONS	TRAINS															
	No 4	No 100	No 6	No 1052	No 8	No 10	No 12	No 14	No 16	No 18						
	Pass.	M. xl. Pass.	M. xl. Pass.	M. xl. Pass.	M. xl. Pass.	M. xl. Pass.	M. xl. Pass.	M. xl. Pass.	M. xl. Pass.	M. xl. Pass.						
Pont Karakény	dép.	7 25	8 30	10 1	11 06	11 05	12 05	15 10	16 10	18 2						
HAÏDAR PACHA	arr.	7 10	8 50	10 25	11 2	11 25	12 10	15 00	17 0	18 4						
	dép.	8 0	9 1	10 3	11 40	11 40	12 10	15 0	17 20	18 50						
Kizil Toprak		8 14	10 4		11 49	12 24	16 24	17 28	18 59							
Bifurcation		8 18	10 44		11 53	12 28	16 28	17 3	19 0							
Gheuz Tépé		8 25	10 51		12	12 35	16 35	17 7	19 03							
Erenkeuy		8 29	10 55		12 04	12 39	16 41	17 4	19 10							
Soudié		8 33	10 59		12 08	12 43	16 43	17 50	19 11							
Bostandjik		8 37	10 53	11 56	12 11	12 46	16 49	17 5	19 15							
Maltépe		8 47	9 36	11 13	12 17	12 52	16 53	18 04	19 22							
Poste R. D. klm. 16.6		8 56	11 24	12 28												
Kartal		9 00	11 32													
PENDIK	arr.			12 48			1 0	17 10	18 1							
	dép.			12 58			1 10	17 18	18 23	19 43						
Poste G. A. klm. 28.6				13 09				17 29	18 34	19 53						
Poste G. A. klm. 31.0				13 18				17 38	18 43							
Touza				13 30				17 47	18 51							
Guebze				13 47				17 55								
Dil Isklessi				14 00				18 13								
Tavchandji				14 11												
Héréké				14 21												
Yaremdja	arr.			14 31												
	dép.			14 41												
Dérindé				14 50												
ISMID	arr.			15 00												
	dép.			15 10												
Bayok Derbend				15 20												
Sabandja				15 30												
ARIFIE				15 40												
ADA-BAZAR	arr.			15 50												

STATIONS	T R A I N S															
	No 3.	No 5	No 7	No 9	No 11	No 1004	No 1053	No 13	No 15	No 17						
	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.						
	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.				
ADA-BAZAR	dép.						9 04									
ARIFIE	"						9 2									
Sabandja	"						9 12									
Bayuk Derbend	"						10 2									
ISMID	arr.						10 56									
D'irindja	dép.						11 2									
Y.remdja	"						11 4									
	arr						12 00									
	dép						12 3									
Hé.cké	"						12 5									
Tavchanolji	"						13 10									
Dil Isk'oussi	"						13 2									
Guebzen	"		7 03				14 0									
Touzn	"		7 25				14 2		13 28							
Poste G. A. klm. 31.0	"		7 33				14 34		13 40							
Poste G. E. klm. 23.0	"		7 38				"		16 52		18 32					
PENDIK	arr		7 44				14 46		17 0		18 42					
	dép	6 46	7 54	9 34		13 20	15 00	15 10	17 15	18 59						
Kartal	"	6 55	8 0	9 43		13 29	"	15 5	"	19 08						
Poste R. D. klm. 16 6	"						"		17 34							
Mallépé	d.p.	7 06	8 14	9 54		13 40	"	16 10	17 45	19 19						
Bostandjik	"	7 18	8 24	10 04	12 26	13 50	"	16 22	18 0	19 28						
Soudié	"	7 22	8 30	10 10	12 32	13 5	"	16 26	"	19 3						
Erenkeuy	"	7 2	8 41	10 21	12 39	14 00	"	16 3	18 1	19 42						
Ghi-uz-Tépé	"	7 34	8 17	10 27	12 44	14 03	"	16 38	"	19 47						
Bifurcation	"	7 3	8 51	10 31	12 48	14 1	"	16 42	18 22	19 51						
Kizil Topr-k	"	7 41	8 54	10 34	12 51	14 1	"	16 45	"	19 54						
HAIDAK PACHA	arr.	7 45	9 00	10 40	12 57	14 21	15 55	16 51	18 2	20 00						
	dép.	7 50	9 05	10 45	13 05	14 28	16 0	17 03	18 35	20 03						
Pont Kara-Keuy	arr.	8 15	9 25	11 05	13 25	14 46	16 2	17 25	18 55	20 2						